

Lecture du livre de Sirac le Sage

Ecclésiastique 35,12-14.16-18

- 9 Donne au Très Élevé selon sa donation,
et en œil bon selon la trouvaille de (ta) main,
10 parce que le Seigneur est celui-qui-rétribue,
et il te rétribuera de septuples.
11 Ne (le) soudoie pas, car il ne l'admettra pas,
et ne (le) retiens pas par-un-sacrifice injuste.
12 Parce que le Seigneur est juge,
et que près de lui n'est pas la gloire de la face,
13 il ne fera pas acception de la face contre le pauvre,
et il écouterà la supplication de qui-est-rendu-injuste,
14 il ne toisera certainement pas l'imploration de l'orphelin,
ni la veuve, si elle déverse l'expression [du gémissément] ;
15 *les larmes de la veuve, sur sa joue* ne descendent-elles pas, Lam 1,2
ainsi que [saj clameur sur celui qui les a-fait-dégouliner ?
16 Celui-qui-soigne [Dieu] en (son) bon-plaisir sera reçu,
et sa supplication contactera jusqu'aux nuées.
17 La prière de l'humble a passé les nuées,
et jusqu'à ce qu'elle ait approché,
il ne sera certainement pas exhorté.
18 Et il ne se répudiera pas,
jusqu'à ce que le Très-Élevé (l') ait visité :
et Il jugera pour-les-justes et Il fera le jugement.
19 Et le Seigneur ne se ralentira certainement pas,
pas-même certainement *il ne patientera sur eux*. (Eccli 18,11 ; Eccl 8,12 ; Mt18,26.29 ; Lc 18,7 ; Jc 5,7.)

Lecture de la seconde lettre de saint Paul apôtre à Timothée

2 Timothée 4,6-8.16-18

- 6 (Mon enfant), moi déjà je suis libationné,
et le moment de mon départ est survenu.
7 *J'ai combattu le beau combat*, 1 Tim 6,12
j'ai fini la course, j'ai surveillé la foi.
8 (Pour) le reste, m'est réservée la couronne de la justice,
que me rendra le Seigneur le juste Juge en ce jour-là,
et non seulement à moi,
mais aussi à tous ceux qui-ont-affectionné son apparition.
9 Hâte-toi de venir vite par devers moi,
10 car Démas m'a abandonné, affectionnant le siècle de maintenant,
et il s'est avancé vers Thessalonique,
Crescens vers la Galatie, Tite vers la Dalmatie.
11 Luc est seul avec moi ;
assumant Marc, conduis (le) avec toi-même,
car il m'est efficace pour le service.
12 Or j'ai envoyé Tychique vers Éphèse.
13 La casaque que j'ai délaissée dans Troas près de Carpus,
venant, porte (la), ainsi que les livrets, [et] surtout les parchemins.
14 Alexandre le forgeron m'a démontré de nombreux maux,
- *le Seigneur lui rendra selon ses oeuvres*-
15 lui-dont toi aussi garde-toi,
car il a résisté énormément aux nôtres paroles.
16 Dans ma première défense, personne n'est arrivé à moi,
mais tous m'ont abandonné :
qu'il ne (le) leur soit pas compté.
17 Or le Seigneur s'est présenté à moi et m'a-rendu-puissant,
afin qu'à travers moi la prédication soit épanouie,
et qu'entendent toutes les nations,
et *j'ai été délivré de la bouche du lion*.
18 Le Seigneur me délivrera de toute œuvre méchante
et (me) sauvera pour son Royaume céleste,
*à qui la gloire pour les siècles des siècles. Amèn. 1 M 2,60 ; Ps 22,22 ; Dn 6,21
Rm 16,27 ; Gal 1,5

- 9 (Jésus) dit aussi par devers quelques-uns,
ceux qui-sont-persuadés sur eux-mêmes qu'ils sont des justes,
et qui-dédaignent les restants,
cette parabole-ci :
- 10 « Deux hommes montèrent vers le temple (pour) prier,
l'unique, pharisien, et le tel-autre, publicain.
- 11 Le pharisien, tenu-debout, priaït cesci par devers lui-même :
'Dieu, je te rends-grâce,
parce que je ne suis pas comme-exactement les restants des hommes,
rapaces, injustes, adultères,
ou aussi comme ce publicain-ci.
- 12 Je jeûne deux-fois (pour prix) du sabbat, (ou : la semaine)
je paie-la-dîme de tous-ce-que j'acquiers'.
- 13 Or le publicain, *se-tenant-debout de-loin*,
ne voulait pas-même *hausser les yeux vers le ciel*,
mais *il meurtrissait sa poitrine*, disant :
'Dieu, sois-propice à moi le pécheur'.
- 14 Je vous dis :
Celui-ci descendit justifié vers sa maison par-rapport à celui-là,
*parce que tout qui-s'élève lui-même sera humilié,
et qui-s'humilie lui-même sera élevé* ».
- 15 Or (des gens) lui offraient aussi les bébés, afin qu'il les touche ;
or, voyant, les disciples les réprimandaient.
- 16 Or Jésus les invita, disant :
« Laissez les gosses venir par devers moi, et ne les empêchez pas,
car de ces tels est le Royaume de Dieu.
- 17 Amèn je vous dis :
Qui ne recevra pas *le Royaume de Dieu comme un gosse,
n'y entrera certainement pas* ».

Lc 23,49:

Is 51,6 ; Jn 17,1.

Lc 23,48:

Lc 14,11:

Mt 18,3

On n'achète pas le vrai Dieu avec des présents matériels. C'est la justice et l'humilité qui sont les seuls titres valables pour être admis en sa présence et voir notre prière monter vers lui (Eccl 25,11-18). ... Il est bien plus important et efficace de s'assurer l'audience divine par le pardon, la compassion, l'oubli des offenses. ... Le mal qu'on endure des autres, il faut le supporter courageusement et patiemment en se gardant de toute vengeance, parce que, plus que toute autre chose, le jugement appartient au Seigneur qui ne tardera pas à l'exercer (Eccl 35,19).

Jacques Goldstain, Les Sentiers de la Sagesse, Éd. La Source, 1967, p. 253-254.255.

Un combat céleste lui a été donné, et le serviteur de Dieu, dans la lutte du combat qu'il avait prédit, a remporté la couronne. Voilà le combat que le prophète Isaïe a prédit en disant : « *Il ne s'agit pas d'une piètre lutte avec les hommes, car Dieu a fourni le combat* », ajoutant pour bien montrer de quelle nature devait être ce combat : « *Voici qu'une vierge concevra et enfantera un fils, et vous appellerez son nom Emmanuel* » (Is 7,13-14). Voilà le combat de notre foi, pour laquelle nous luttons, nous vainquons, nous remportons la couronne. C'est le combat que nous a montré le bienheureux apôtre Paul, où nous devons courir dans la carrière et parvenir à la couronne de gloire. ... Il dit, indiquant la lutte qu'il doit livrer, et annonçant qu'il sera bientôt une victime immolée au Seigneur : « *On verse sur moi la libation, et le moment de mon entrée au ciel approche. J'ai lutté le bon combat ...* » (2 Tim 4,6-8).

Cyprien, Lettre 10. n° 4,1-2, t. 1 p. 25-26.

Au spectacle des injustes qui sont dans l'erreur en ce monde, le juste ne peut être dans l'allégresse devant l'erreur qui les perd. Car s'il est dans la joie devant leur erreur, il n'est pas un juste. Et, si son allégresse s'exprime dans l'insulte, parce qu'il n'est pas comme d'autres dont il a le spectacle, il est au comble de l'orgueil. C'est ainsi que le pharisien aussi a ruiné sa justification, pour s'être mis, dans la joie, au-dessus des mérites du publicain (Lc 18,11). D'un autre côté, si nous disons que le juste peut exulter dans une joie parfaite devant la mort des dépravés, quelle peut être sa joie devant le châtement des pécheurs en un monde où est encore incertaine la vie du juste ? Distinguons donc le temps du tremblement et celui de l'exultation. Maintenant le juste a le spectacle des coups qui frappent les injustes, et il est saisi de soupçons sur sa propre vie. Quand donc, comme il est écrit en Job 22,19, verra-t-il la ruine des injustes et sera-t-il dans l'allégresse ? N'est-ce pas le jour où il fera corps avec le Juge rigoureux dans la sécurité désormais parfaite de l'exultation, le jour du jugement suprême où il aura le spectacle de leur condamnation, et où il n'aura plus rien à redouter pour lui-même ?

Grégoire le Grand, Morales sur Job, mor. 16. n. 18, p. 163-165.